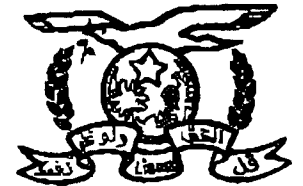


LE



CALAME

JOURNAL INDÉPENDANT FONDÉ PAR HABIB OULD MAHFOUDH - ÉDITION FRANÇAISE - ONZIÈME ANNÉE - NUMÉRO 416 DU 29 OCTOBRE 2003 - 200 UM - 500 FCFA

Le Brakna risque de tomber

Au Brakna, la campagne présidentielle bat son plein et les militants des différentes formations politiques continuent à rivaliser d'ardeur pour convaincre les populations d'adhérer aux programmes électoraux des candidats en lice. Ainsi le mardi 21 octobre, à l'ouverture de la campagne, Aleg, Boghé, Magta Lahjar et autres M'bagne et Bababé ont été le théâtre de marches populaires ponctuées de youyous, de cris et de coups de Klaxon pour démarrer une campagne électorale que même la ferveur du Ramadan n'a diminué en rien l'ambiance festive qu'elle a occasionnée. Aujourd'hui encore dans tous les départements de la wilaya, les milliers de militants essentiellement du PRDS - RFD- UFP - APP continuent jusque tard dans la nuit à circuler dans les rues ou à siroter tranquillement du thé sous les centaines de tentes dressées pour la circonstance. Ces regroupements sont l'occasion pour les animateurs des formations politiques dont les candidats sont en lice de présenter le projet de société proposé par ceux-ci ou de s'en prendre à ceux présentés par leurs rivaux. Tout cela dans une atmosphère amicale qui n'a jusque-là engendré aucun incident malgré la proximité des Q.G des différents postulants au scrutin du 7 novembre prochain.

Le Brakna, souvent considéré comme relativement PRDS comme l'attestent les résultats des différentes consultations électorales passées (aux deux scrutins présidentiels de 92 et de 97 le PRDS l'emportait toujours à plus de 70% et à l'occasion des législatives et municipales) le parti de Ould Taya parvenait souvent à s'en sortir vainqueur malgré la racle de 2002 qui a permis à l'UFP de rafler les sièges des députés et maires de l'importante ville de Boghé. Mais cette année, le PRDS à cause de quelques changements survenus risque de réaliser un score beaucoup moins bon que ce qu'il faisait auparavant.

D'abord la défection de quelques cadres du PRDS pèsera incontestablement sur la percée du parti de Ould Taya (comme le départ de Smaïl Ould Amar devenu depuis directeur de campagne du candidat Ould Haidalla). Or l'arrondissement de Malé est l'un des réservoirs électoraux les plus importants de la wilaya.

Ensuite la candidature de Mohamed Khouna Ould Haidalla qui bénéficie d'une grande sympathie dans toute la vallée (il y a quelques semaines une liste de plus de 266 personnes lui ont fait allégeance). Ce candidat qui est soutenu par l'UFP, parti fortement implanté au Brakna, risque de mettre les bâtons dans les roues d'un PRDS habitué à opérer seul dans un terrain complètement dégagé. D'ailleurs, à voir le meeting tenu par Ould Haidalla à Aleg, à Boghé et à Bababé où des milliers de militants sont venus l'acclamer on se rend compte de l'aura qu'a l'homme au Brakna.

quelques responsables de la campagne PRDS au Brakna risquent aussi de lui être préjudiciables. Si à Boghé et à Aleg la situation paraît maîtrisée, à M'bagne, à Magta Lahjar et à Bababé le PRDS devrait mettre beaucoup plus d'ordre pour dépasser les querelles de clochers qui opposent ses différents segments, afin de s'inscrire dans une dynamique de récupération sans laquelle le PRDS risque de réaliser des scores catastrophiques.

A tout cela s'ajoute qu'au Brakna, comme d'ailleurs c'est le cas dans toute la Mauritanie, les militants du PRDS étaient habitués à des campagnes au cours desquelles l'argent coulait à flot. Cette année, avec l'implication des cadres locaux dans le financement de celles-ci, la gestion des fonds a connu une plus grande rigueur qui a démotivé la plupart de ses militants qui profitaient souvent de l'argent destiné à ces campagnes. A Aleg par exemple, un groupe important nommé "Dienka" (les ressortissants non Idjeijba de la ville) menace chaque jour de quitter le PRDS pour ne pas avoir été impliqué dans la gestion de l'argent de la campagne. Selon ses responsables, les présidents des différentes commissions créées lors de l'arrivée du président Ould Taya ont tout simplement détourné cet argent à des fins personnelles. Les responsables de ce groupe menacent de faire un vote sanction si leurs revendications ne sont pas prises en compte. Il faut aussi signaler l'inconsistance et la carence des structures locales du parti, en plus de l'absence notoire de la coordination régionale de la campagne qui reste jusque-là vraiment à la marge des événements.

Dans le registre des défections, il faut aussi signaler celle très importante de l'ex-maire d'Aleg, Mohamed Abdallahi Ould Haibely qui a rejoint le RFD de Ahmed Ould Daddah. Le RFD est aujourd'hui présent au Brakna principalement à Aleg où le parti de Ould Daddah a tenu un meeting réussi le 23 octobre.

Ainsi au Brakna le PRDS, habitué à faire cavalier seul et à sortir vainqueur sans coup férir, devra cette année affronter des adversaires dont certains l'ont même précédé sur le terrain.

Les formations du RFD, de l'APP et celle de l'UFP dont les candidats respectifs Ahmed Ould Daddah, Messaoud Ould Boukheir et Mohamed Khouna Ould Haidalla ont chacun tenu à venir lui-même solliciter les voix des habitants du Brakna, sont déterminés chacune à grignoter le maximum de suffrages. Si dans les jours qui restent de nouvelles stratégies ne sont pas pensées et appliquées, de nouvelles méthodologies plus fédératrices ne sont pas imposées, le PRDS risque d'être copieusement démantelé au Brakna au profit des autres formations assoiffées de changement.

SNEIBA CP BRAKNA

Enfin les mauvaises manœuvres de